

FAIRE LA GREVE

A karambolage, nous n'avons jamais fait grève. Ceci n'empêche pas notre linguiste autrichienne Waltraud Legros de se demander d'où vient cette expression « faire la grève », ainsi que son équivalent allemand « streiken » :



Vu de l'extérieur, les français semblent avoir une forme spécifique de loisir : la GRÈVE, en allemand der STREIK.

Je laisse aux experts en économie le soin d'expliquer pourquoi la grève est beaucoup plus fréquente en France qu'en Allemagne. Moi, je m'en tiens aux mots.

Le mot grève, donc, vient du latin populaire grava qui désignait une plage — de sable ou de gravier — et aussi la berge. Et dès 1260, une Place de Grève est attestée à Paris sur les bords de la Seine, et c'est pur hasard si c'est justement là que se retrouvaient le matin artisans et journaliers pour attendre une embauche. En tout cas, le mot grève devint peu à peu synonyme de marché du travail. Et jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle, "être en grève" signifiait : chercher du travail.

Avec la première grande vague de conflits sociaux, autour de 1848, l'expression "être en grève" se transforma en "faire grève" : on passa donc de la recherche d'un travail à une cessation volontaire et collective du travail en signe de protestation et de revendication.



Le mot allemand der Streik, la grève, vient visiblement de l'anglais strike. Le mot comme son sens (à savoir cessation de travail) furent importés au milieu du 19^{ème} siècle, d'abord même avec l'orthographe anglaise, Strike, qui en 1894 prit sa forme actuelle : Streik.

Mais les Anglais, de leur côté, étaient aller chercher leur strike dans une expression des marins allemands pour qui "die Segel streichen" signifiait baisser les voiles, s'avouer vaincus. Lors des premières révoltes ouvrières, les mineurs du Pays de Galle ont repris l'expression allemande, l'ont chargé d'esprit combatif, et ont transformé une capitulation en provocation vindicative.

Il se peut que ce soit une des raisons pour lesquelles en Allemagne une menace de grève suffit pour mettre les partenaires sociaux autour de la table de négociation. Alors que, vu de l'extérieur, les grévistes français commencent par arrêter de travailler et négocient après.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.